



Synthèse de la 3^e rencontre du 26 juillet 2013 9 h à 12 h à la Faculté des sciences de l'Éducation, Jeanne de Valois

Membres présents : Yves Bourgeois, Guy McGraw, Danny Cormier, Viktor Freiman, Wilfrid Pelletier, Jeanne Godin, Marie-Christine Noël, Denise LaBrie (conférence téléphonique).

Bienvenue

Viktor souhaite la bienvenue à tous les participants et les remercie de leurs présences. Le tout est poursuivi d'un bref tour de table où tous les participants se présentent.

Puis Viktor propose l'ordre du jour et fait un retour sur le procès-verbal de la dernière réunion (27 juin 2013). Denise LaBrie commente, en se référant au procès verbal de la dernière rencontre (27 juin 2013, page 2, paragraphe 2), ce qui avait été souligné par Yves Bourgeois au fait qu'il serait bien de promouvoir un curriculum, toutefois Denise LaBrie exprime qu'un curriculum de ce genre est déjà existant et qu'il serait intéressant d'en tenir compte au lieu de réinventer la roue.

Démarrage du projet : Discussion

Discussion portant sur les 4 possibilités de **financement** (CRSH, Fonds d'Innovation Atlantique, CRSNG Promoscience et autres). Il a été proposé de se concentrer d'abord sur le CRSH. Yves se questionne à savoir s'il n'y aurait pas d'autres partenaires qui pourraient s'ajouter au projet. Guy propose d'aller chercher des partenaires de taille, telle la Fédération des Caisses Populaire, ce qui est appuyé de Denise et Yves.

Danny soulève la question de la **diffusion d'information**, soit : « comment l'information du projet sera ou pourra être diffusée? » Tandis que Viktor souligne qu'il y a beaucoup de temps consacré à construire nos demandes de subventions et qu'on pourrait augmenter nos chances en soulignant le « pourquoi » et le « comment » le tout sera véhiculé dans nos milieux visés tout en considérant leurs impacts.

Guy mentionne qu'il y a un besoin pour notre projet, toutefois pour rendre celui-ci nécessaire à la communauté, il faut **établir, spécifiquement, les compétences** qui sont obligatoires. Une fois ces zones établies, la salle de classe pourra évoluer à l'aide d'objectifs spécifique et mesurable. Il serait intéressant et important de former nos éducateurs, soit par le biais APTICA ou par une base de projet préétabli où tout enseignant pourra mettre ceux-ci en

pratique dans leur salle de classe. Les évaluations sont aussi à revoir, c'est-à-dire de questionner les jeunes sur des sujets qui sont "non-googleable". C'est en quelque sorte une nouvelle vision qui permettrait l'avancement du projet et des compétences numériques auprès de nos étudiants. Le tout fut appuyé par Yves pour le bien de mieux outiller nos jeunes.

Denise souligne ses préoccupations au fait que l'on s'acharne sur le « comment », et qu'il serait plutôt intéressant de définir **ce que nous pouvons faire concrètement** étant donné que nous avons une bonne optique, due au fait que l'on rejoint plusieurs composantes, c'est-à-dire qu'on rejoint des gens de tous les âges. Est-ce que le modèle pourrait être considéré à un niveau supérieur, soit national ou même international? Plus le projet rejoint un grand groupe de personnes, plus de portes s'ouvrent à nous au niveau du financement, mais aussi au sein de l'approbation du projet.

Yves propose deux suggestions de pistes qui pourrait être touché par l'intermédiaire du projet, soit une au niveau de la langue et au niveau des entreprises, bref l'une va avec l'autre. « Il y a eu un sondage auprès de 700 entreprises du Canada Atlantique concernant l'usage des TIC et on s'est aperçus que les entreprises gérées par des francophones utilisaient moins les TIC que les entreprises gérées par des anglophones, on ne sait pas pourquoi on arrive à de tels résultats, on peut faire beaucoup de suggestion, mais ceci demeure une problématique intéressante. D'autant plus que cette **problématique pourrait être une sous-question** de notre projet, par exemple : est-ce qu'il y a possibilité de comparer le niveau francophone du niveau anglophone? »

La discussion se poursuit sur un questionnement par rapport au **titre**, sommes-nous toujours confortable avec celui-ci, y a-t-il un intérêt de le modifier, de s'intéresser à un autre domaine (innovation, leadership et prospérité). Viktor souligne le fait qu'on devrait modifier le titre afin de le rendre plus original et par le fait même attirer davantage l'attention. Yves propose d'écrire vraiment en deux ou trois phrases puis, suite à tout ça, toucher à ce qui n'existe pas déjà. Aussi voir nos acteurs dans le projet, si leurs contributions touchent définitivement au vrai objectif du projet, si leurs contributions sont valables.

Jeanne propose de changer le titre, de cette façon, lorsque l'on réappliquera, le projet aura une nouvelle saveur. Elle souligne le coter formel et informel de la cause. En se référant aux questions proposées par le gouvernement du Canada ([voir lien](#)) Jeanne affirme que notre projet ciblait particulièrement certaines de ces questions, mais plus encore! Il serait important de se concentrer sur l'individu comme tel, car tout individu (qui travail ou non) doit être capable de fonctionner dans une société à l'affût des technologies. Denise affirme qu'il pourrait être intéressant de savoir la gamme de connaissance nécessaire chez tout individu dit fonctionnel pour pouvoir fonctionner dans une société évolutive, et ce , sur un continuum de vie. Viktor souligne des mots clés qui pourraient se retrouver dans le titre : mise en pratique, économie numérique, partenariat, besoins, tensions (entre spécifique et générique) puis cycle de vie (ou

continuum de compétence) . Est-ce qu'on introduit un autre domaine prioritaire au sein de notre projet? On va l'ajouter pour maintenant, ensuite on verra où cela nous mènera.

Viktor propose que l'on examine le **résumer du projet** pour voir s'il y aurait des modifications à faire pour le rendre plus attrayant et représentatif. Quelques modifications ont été portées au document même (la version à jour de celle-ci vous sera disponible sous peu). De plus, on se questionne au niveau du terme Atlantique dans CompéTICa, on se demande si on ne devrait pas remplacer le tout par francophone. Danny propose d'ajouter le terme « vie » dans le réseau CompéTICa. Viktor lance l'appel à tous d'ajuster le résumer afin qu'il soit intéressant et représentatif du projet sans être répétitif.

Wilfrid mentionne que le résumer devrait être clair et précis pour nous permettre de distinguer facilement quels sont les compétences que l'on recherche, comment on les classifie et où on veut les apporter sur le cycle de vie. Wilfrid souligne aussi le fait de peut-être avoir une opportunité de traduire la recherche avec d'autres fonds. Il faut démontrer que le partenariat est durable, et ce, même après la recherche.

Un autre point soulevé par Guy est la question d'un **site internet** commun accessible sur diverse plate-forme. Il propose un site web d'éducation du N.-B. où on trouverait de tout sous un même toit, soit collège, université et ministère de l'Éducation. Toutefois il serait bien que cette plateforme soit utilisée par la suite, elle se devrait d'être intégratrice, unique et utile, sans oublier qu'elle devrait être facile d'usage pour tout individu ayant de fortes compétences numériques ou non. Il pourrait être intéressant que le N.-B. ait un portail regroupant divers portails de ressources (peut être dans une recommandation).

Denise décèle une faiblesse au sein du projet, soit celui de viser notre groupe cible. On se doit de trouver notre groupe cible ou encore les gens qui travaillent pour ces groupes cibles. Est-ce qu'on travaille sur les compétences génériques permettant de maximiser les compétences essentielles auprès des individus?

Suite aux discussions, l'équipe s'est entendue sur le besoin d'un nouveau titre pour le projet, ainsi qu'une nouvelle rédaction du résumé. Un Dropbox sera créé afin de rendre divers documents facilement accessibles, et ce, en tout temps, à noter que la formule courriel restera toujours en œuvre.

L'équipe s'est mis d'accord pour recevoir un autre sondage Doodle vers la fin août dans le but de fixer une prochaine rencontre. D'ici là, Marie-Christine aura comme tâche de poursuivre avec la recension des écrits, surtout au niveau des statistiques, de diverses données pouvant être intéressantes pour le projet, de recherche effectuée sur la position des jeunes du Nouveau-Brunswick contrairement aux jeunes des autres provinces et/ou pays et autres.

Ajournement 12h00